

## Lundi 8 Octobre 2007 / Formation diocésaine pour les catéchistes du primaire

### Thème : « Education à l'intériorité et à la prière »

Dans la catéchèse nous sommes trois : Dieu, l'enfant et nous. (Toto fait ce que Dieu lui permet).

Cette année, nous aurons deux rencontres et une retraite.

=> Première rencontre : pour vous, deuxième rencontre pour les enfants.

Thème retenu : « Education à l'intériorité et à la prière »

Je traiterai de ce thème en cherchant à exposer ce qu'est la **foi**, ce que signifie **croire**.

Or, ce thème n'est pas un thème périphérique par rapport à la catéchèse.

Voyons comment le CEC définit la catéchèse.

## 1. Introduction

### 1.1 Comment définir la catéchèse ?

#### CEC 4

Très tôt on a appelé *catéchèse* l'ensemble des efforts entrepris dans l'Église pour :

- faire des disciples,
- pour aider les hommes à **croire** que Jésus est le Fils de Dieu afin que, **par la foi**, ils aient la vie en son nom,
- pour les éduquer et les instruire dans cette vie et construire ainsi le Corps du Christ (cf. CT 1).

#### CEC 5

« La catéchèse est une *éducation de la foi* des enfants, des jeunes et des adultes » (CT 18).

Pour comprendre ce qu'est la catéchèse, il faut comprendre ce que signifie :

- Croire
- Foi chrétienne

### 1.2 Qu'est-ce que croire, qu'est ce que la foi chrétienne ?

#### DGC 92

« La foi chrétienne qui permet à une personne de dire « oui » à Jésus-Christ, peut-être envisagée sous deux aspects » autrement dit, « Croire signifie 2 choses » :

- **Le fait même de croire** :
  - Notre adhésion à Dieu qui se révèle.
  - En ce cas la foi consiste à se confier et à s'abandonner à la parole de Dieu (*Fides qua*).
- **Ce en quoi nous croyons** :
  - Le contenu de la Révélation et du message évangélique. Le mystère même de Dieu en sa communion d'être personnel (*Fides quae*).
  - En ce cas la foi est une connaissance de Dieu (de ce qu'il est et de ce qu'il fait) basée sur la confiance que nous avons en sa Parole et dans les témoins qui l'attestent.

Ces deux aspects sont indissociables.

Pour qu'un disciple du Christ grandisse dans la foi il faut développer notre foi dans ces deux directions essentielles.

Que ce disciple soit nous-même ou les enfants dont nous nous occupons !

### 1.3 Ce en quoi nous croyons

Dans le contenu de la Révélation, quel est la vérité la plus importante, celle que nous devons aborder en premier ?

#### CEC 1

Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Il se fait proche de l'homme. Il l'appelle, l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces. Il convoque tous les hommes que le péché a dispersé dans l'unité de sa famille, l'Église. Pour ce faire, Il a

envoyé son Fils comme Rédempteur et Sauveur lorsque les temps furent accomplis. En Lui et par Lui, Il appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de sa vie bienheureuse.

### **CEC 1 commenté**

**Dieu...** : Le premier mot du CEC ! Le dernier n°2865 commente le mot « **Amen** »

**...infiniment parfait...** : La création n'a sa source en aucune déficience divine !

**...et Bienheureux en Lui-même...** : La création n'a pas non plus sa source en un quelconque manque de Dieu qui s'ennuie tout seul ! Dieu n'est pas seul, il est communion parfaite et bienheureuse de 3 personnes.

Dès lors, il ne reste plus qu'une solution, Dieu n'a pu créer que : **...dans un dessein de pure bonté...**

- Noter que nous entrons ici dans un deuxième mystère !
- Le premier mystère évidemment est celui de Dieu : un être infiniment parfait et bienheureux !
- Comme nous avons du mal avec ce mystère là ! Comme on lui reproche des choses au bon Dieu !
- Même s'il est vrai que notre foi est dans certains cas soumise à de rudes épreuves.
- « Tout doute sur Dieu vient du démon ! » Saint Irénée
- Le deuxième mystère est celui de la création. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?
- Par amour. Mais est-ce une réponse si claire ! Pourquoi Dieu nous aime-t-il ? Pourquoi Dieu a-t-il voulu nous aimer ? L'amour est un mystère car à la fin, il est sans raison ! C'est pourquoi il est gratuit, totalement libre.

**...a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse.** La contemplation du parfait et infini bonheur de Dieu est importante pour nous car nous sommes appelés à partager cette vie bienheureuse. C'est même la raison d'être de notre existence. Contempler la vie parfaitement bienheureuse de Dieu, c'est regarder le paysage que nous parcourons pour toujours de l'autre côté de cette vie !

Cette bienveillance divine pour nous a une répercussion pratique immédiate que nous livre le CEC 1 dans la suite de son développement :

**...C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Dieu se fait proche de l'homme.  
Il l'appelle, l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces.**

Dieu s'approche de l'homme.

Dieu appelle l'homme.

Dieu aide l'homme à le chercher, à le trouver, à le connaître et à l'aimer.

Nous le savons bien, quand un appel retenti, une réponse doit se faire entendre !

Concrètement, Dieu se révèle et appelle l'homme par la révélation que Dieu fait de lui-même :

#### **CEC 142**

*Par sa révélation,* " provenant de l'immensité de sa charité, Dieu, qui est invisible s'adresse aux hommes comme à ses amis et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion " (DV 2).

La réponse adéquate à cette invitation est la foi.

#### **CEC 143**

*Par la foi* l'homme soumet complètement son intelligence et sa volonté à Dieu. De tout son être l'homme donne son assentiment à Dieu révélateur (cf. DV 5).

L'Écriture Sainte appelle " **obéissance de la foi** " cette réponse de l'homme au Dieu qui révèle (cf. Rm 1, 5 ; 16, 26).

## 2. Que signifie croire ?

Quand je dis à Dieu : « Je crois en toi »

Quand nous demandons à nos enfants de croire en Lui.

Qu'est-ce que cela signifie ?

### CEC 144

Croire, c'est se soumettre librement à la parole écoutée parce que sa vérité est garantie par Dieu, la Vérité même.

Mais le CEC ne va pas d'abord faire un long développement conceptuel pour nous dire ce qu'est la foi. Il va nous montrer 2 exemples : Abraham (qui comme père des croyants est le modèle de cette foi – réponse à Dieu) et Marie (qui en est la réalisation la plus parfaite).

Tout se passe comme si le CEC nous disait : « Vous voulez savoir ce qu'est la foi ? Regardez Abraham et la Vierge Marie ! Croire, c'est possible, ils l'ont fait ! »

On ne se situe pas à un niveau abstrait où on pourrait opposer un argument à un autre.

On se situe au niveau concret de la vie d'un homme et d'une femme qui ont vécu ce que Dieu attend de chacun d'entre nous.

Et le CEC tire cette idée de l'Écriture elle-même !

### 2.1 Abraham – " le père de tous les croyants "

#### CEC 145

L'Épître aux Hébreux, dans le grand éloge de la foi des ancêtres, insiste particulièrement sur la foi d'Abraham :

- " Par la foi, Abraham *obéit* à l'appel de partir vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit ne sachant où il allait " (He 11, 8 ; cf. Gn 12, 1-4).
- Par la foi, il a vécu en étranger et en pèlerin dans la Terre promise (cf. Gn 23, 4).
- Par la foi, Sara reçut de concevoir le fils de la promesse.
- Par la foi enfin, Abraham offrit son fils unique en sacrifice (cf. He 11, 17).

#### CEC 146

Abraham réalise ainsi la définition de la foi donnée par l'épître aux Hébreux :

" La foi est la garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas " (He 11, 1).

- « La preuve des réalités qu'on ne voit pas » : C'est que par la foi on voit l'invisible !
- « Par la foi, Moïse (...) quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi : comme s'il voyait l'Invisible, il tint ferme. » He 11, 27
- Voir l'invisible : c'est le cas de l'aveugle, qui regarde avec les yeux d'un autre, les yeux de son guide, car il lui tient la main ! L'aveugle qui tient la main de son guide fait sien la connaissance de son guide qui voit le chemin par ce qu'il lui tient la main !
- Il en est de même avec nous par rapport à Dieu.
  - Dieu voit ce qu'est notre vie et le but que nous devons atteindre.
  - Nous ignorons pour une part avec précision ce but.
  - Nous l'atteindrons si nous tenons la main de Dieu, si nous lui faisons confiance, si nous avons foi en Lui.
  - C'est ce que Jésus dit à Nicodème dans l'évangile de Jean : « Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va ! Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit » Jn 3, 8.
  - CEC « En bref » 177 : " Croire " a donc une double référence : à la personne et à la vérité ; à la vérité par confiance en la personne qui l'atteste.
  - Faire confiance à Dieu, c'est faire nôtre son omniscience, sa connaissance de toute chose.

- **Fides et ratio 32 : Les modèles de la foi, les martyrs.**

- Dans son acte de croire, chacun se fie aux connaissances acquises par d'autres personnes. On peut observer là un paradoxe :
  - d'une part, la connaissance par croyance apparaît comme une forme imparfaite de connaissance, qui doit se perfectionner progressivement grâce à l'évidence atteinte personnellement;
  - d'autre part, la croyance se révèle souvent humainement plus riche que la simple évidence, **car elle inclut un rapport interpersonnel et met en jeu non seulement les capacités personnelles de connaissance, mais encore la capacité plus radicale de se fier à d'autres personnes, et d'entrer dans un rapport plus stable et plus intime avec elles.**
- Il est bon de souligner que les vérités recherchées dans cette relation interpersonnelle ne sont pas en premier lieu d'ordre philosophique.
- Ce qui est plutôt demandé, c'est la vérité même de la personne: ce qu'elle est et ce qu'elle exprime de son être profond.
- La perfection de l'homme, en effet, ne se trouve pas dans la seule acquisition de la connaissance abstraite de la vérité, **mais elle consiste aussi dans un rapport vivant de don et de fidélité envers l'autre.**
- [La foi n'est pas simplement une adhésion intellectuelle, elle est plus que cela, une remise de soi à un autre, un engagement de toute sa personne envers les personnes divines !]
- Cependant, la connaissance par croyance, qui se fonde sur la confiance interpersonnelle, n'est pas sans référence à la vérité : en croyant, l'homme s'en remet à la vérité que l'autre lui manifeste.
- Que d'exemples on pourrait apporter pour illustrer ces données! Mais ma pensée se tourne d'emblée vers le témoignage des martyrs.
  - Le martyr, en réalité, est le témoin le plus vrai de la vérité de l'existence.
  - Il sait qu'il a trouvé dans la rencontre avec Jésus Christ la vérité sur sa vie, et rien ni personne ne pourra jamais lui arracher cette certitude.
  - Ni la souffrance ni la mort violente ne pourront le faire revenir sur l'adhésion à la vérité qu'il a découverte dans la rencontre avec le Christ.
  - Voilà pourquoi jusqu'à ce jour, le témoignage des martyrs fascine, suscite l'approbation, rencontre l'écoute et est suivi.
  - C'est la raison pour laquelle on se fie à leur parole; **on découvre en eux l'évidence d'un amour qui n'a pas besoin de longues argumentations pour être convaincant, du moment qu'il parle à chacun de ce que, au plus profond de lui-même, il perçoit déjà comme vrai et qu'il recherche depuis longtemps.**
  - En somme, le martyr suscite en nous une profonde confiance, parce qu'il dit ce que nous sentons déjà et qu'il rend évident ce que nous voudrions nous aussi trouver la force d'exprimer.

" Abraham eut foi en Dieu, et ce lui fut compté comme justice " (Rm 4, 3 ; cf. Gn 15, 6).

Grâce à cette " foi puissante " (Rm 4, 20), Abraham est devenu " le père de tous ceux qui croiraient " (Rm 4, 11. 18 ; cf. Gn 15, 5).

=> Fécondité de la foi d'Abraham !!!

=> Stérilité de l'incrédulité !!! Incrédulité = Se mêler de créer, se faire notre propre chemin ! Mais suivant quelle connaissance et quelle puissance pour mettre en œuvre ?

### CEC 147

De cette foi, l'Ancien Testament est riche en témoignages. L'Épître aux Hébreux proclame l'éloge de la foi **exemplaire** des anciens " qui leur a valu un bon témoignage " (He 11, 2. 39).

- Dimension exemplaire de la foi !
- L'exemple des autres nous aide à croire !
- Nous avons besoin de l'exemple des autres !

- Et donc dans nos actes de foi se trouve également un acte de charité ! Car notre foi va venir soutenir, dynamiser celle des autres.
- [!] à l'orgueil !

Pourtant, " Dieu prévoyait pour nous un sort meilleur " : la grâce de croire en son Fils Jésus, " le chef de notre foi, qui la mène à la perfection " (He 11, 40 ; 12, 2).

- Jésus mène notre foi à sa perfection car il est la plénitude de la révélation.
- Pour avoir pleine confiance, il faut avoir pleine connaissance de celui en qui nous mettons notre confiance !

## **2.2 Marie – " Bienheureuse celle qui a cru "**

### **CEC 148**

La Vierge Marie réalise de la façon la plus parfaite l'obéissance de la foi.

Dans la foi, Marie accueille l'annonce et la promesse apportées par l'ange Gabriel, croyant que " rien n'est impossible à Dieu " (Lc 1, 37 ; cf. Gn 18, 14), et donnant son assentiment : " Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole " (Lc 1, 38).

Élisabeth la salua : " Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur " (Lc 1, 45). C'est pour cette foi que toutes les générations la proclameront bienheureuse (cf. Lc 1, 48).

### **CEC 149**

Pendant toute sa vie, et jusqu'à sa dernière épreuve (cf. Lc 2, 35), lorsque Jésus, son fils, mourut sur la croix, sa foi n'a pas vacillé.

Marie n'a pas cessé de croire " en l'accomplissement " de la parole de Dieu. Aussi bien, l'Église vénère-t-elle en Marie la réalisation la plus pure de la foi.

### 3. Les tentations de la foi

#### CEC 164

Maintenant, cependant, " nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision " (2 Co 5, 7), et nous connaissons Dieu " comme dans un miroir, d'une manière confuse, (...), imparfaite " (1 Co 13, 12).

Lumineuse par Celui en qui elle croit, la foi est vécue souvent dans l'obscurité.

La foi peut être mise à l'épreuve.

Le monde en lequel nous vivons semble souvent bien loin de ce que la foi nous assure :

- Les expériences du mal et de la souffrance,
- des injustices
- et de la mort

**paraissent contredire** la Bonne Nouvelle, elles peuvent **ébranler** la foi et devenir pour elle une **tentation**.

- Voyez le mécanisme de la tentation :
  - L'expérience du mal sous une de ses formes.
  - L'inexpérience de Dieu
  - => Ebranlement de la foi : Perception du mal, non-perception du Dieu bienveillant.
  - La tentation peut déboucher sur un acte de foi à l'envers ! = Je ne crois plus ! C'ad Je crois que Dieu n'existe pas !

#### CEC 165

C'est alors que nous devons nous tourner vers les *témoins de la foi* :

- Abraham, qui crut, " espérant contre toute espérance " (Rm 4, 18) ;
- La Vierge Marie qui, dans " le pèlerinage de la foi " (LG 58), est allée jusque dans la " nuit de la foi " (Jean-Paul II, RM 18) en communiant à la souffrance de son Fils et à la nuit de son tombeau.
- Et tant d'autres témoins de la foi : " Enveloppés d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus "(He 12, 1-2).

Fixons le regard de notre foi sur Marie.

### 3.1 Marie ne comprend pas son Fils et son Dieu !

#### Redemptoris Mater 17

Après que *Jésus, âgé de douze ans*, eut été retrouvé dans le temple, et que, à la question de sa mère: «Pourquoi nous as-tu fait cela?», il eut répondu: «Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père?», l'évangéliste ajoute: **«Mais eux (Joseph et Marie) ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire»** (Lc 2, 48-50).

Jésus avait donc conscience de ce que «seul le Père connaît le Fils» (cf. Mt 11, 27), à tel point que même celle à qui avait été révélé plus profondément le mystère de sa filiation divine, **sa Mère, ne vivait dans l'intimité de ce mystère que par la foi !**

Se trouvant aux côtés de son Fils, sous le même toit, et «gardant fidèlement l'union avec son Fils», **elle «avançait dans son pèlerinage de foi»**.

Et il en fut de même au cours de la vie publique du Christ (cf. Mc 3, 21-35), de sorte que, de jour en jour, s'accomplissait en elle la bénédiction prononcée par Elisabeth à la Visitation: «Bienheureuse celle qui a cru».

#### RMA 18

Cette bénédiction atteint la plénitude de son sens *lorsque Marie se tient au pied de la Croix* de son Fils (cf. Jn 19, 25). Le Concile déclare que cela se produisit «non sans un dessein divin»:

«Souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour», Marie «garda fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la Croix» : l'union par la foi, par la foi même avec laquelle elle avait accueilli la révélation de l'ange au moment de l'Annonciation.

Elle s'était alors entendu dire aussi: «Il sera grand... Le *Seigneur Dieu* lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura pas de fin» (Lc 1, 32-33).

Et maintenant, debout au pied de **la Croix, Marie est témoin, humainement parlant, d'un total démenti de ces paroles**. Son Fils agonise sur ce bois comme un condamné. «Objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur..., méprisé, nous n'en faisons aucun cas», il était comme détruit (cf. Is 53, 3-5).

Comme elle est grande, comme elle est alors héroïque *l'obéissance de la foi* dont Marie fait preuve face aux «décrets insondables» de Dieu!

Comme elle «se livre à Dieu» sans réserve, dans «un complet hommage d'intelligence et de volonté» 39 à celui dont «les voies sont incompréhensibles» (cf. Rm 11, 33)!

Et aussi comme est puissante l'action de la grâce dans son âme, comme est pénétrante l'influence de l'Esprit Saint, de sa lumière et de sa puissance!

*Par une telle foi, Marie est unie parfaitement au Christ dans son dépouillement*. En effet, «le Christ Jésus, ... de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes»: sur le Golgotha justement, «il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix!» (cf. Ph 2, 5-8).

Au pied de la Croix, Marie participe par la foi au mystère bouleversant de ce dépouillement. C'est là, sans doute, **la «kénose» de la foi la plus profonde dans l'histoire de l'humanité**.

Par la foi, la Mère participe à la mort de son Fils, à sa mort rédemptrice; mais, à la différence de celle des disciples qui s'enfuyaient, sa foi était beaucoup plus éclairée.

Par la Croix, Jésus a définitivement confirmé sur le Golgotha qu'il était le «signe en butte à la contradiction» prédit par Siméon. En même temps s'accomplissaient là les paroles qu'il avait adressées à Marie: «Et toi-même, une épée te transpercera l'âme».

### **3.2 La foi : un acte humano-divin**

#### **La foi est une grâce**

##### **CEC 153**

Lorsque S. Pierre confesse que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, Jésus lui déclare que cette révélation ne lui est pas venue " de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux " (Mt 16, 17 ; cf. Ga 1, 15 ; Mt 11, 25).

La foi est un don de Dieu, une vertu surnaturelle infuse par Lui.

" Pour prêter cette foi, l'homme a besoin de la grâce prévenante et aidante de Dieu, ainsi que des secours intérieurs du Saint-Esprit. Celui-ci touche le cœur et le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne 'à tous la douceur de consentir et de croire à la vérité' " (DV 5).

#### **La foi est un acte humain**

##### **CEC 154**

Croire n'est possible que par la grâce et les secours intérieurs du Saint-Esprit.

Il n'en est pas moins vrai que croire est un acte authentiquement humain.

Il n'est contraire ni à la liberté ni à l'intelligence de l'homme de faire confiance à Dieu et d'adhérer aux vérités par lui révélées.

Déjà dans les relations humaines il n'est pas contraire à notre propre dignité de croire ce que d'autres personnes nous disent sur elles-mêmes et sur leurs intentions, et de faire confiance à leurs promesses

(comme, par exemple, lorsqu'un homme et une femme se marient), pour entrer ainsi en communion mutuelle. Dès lors, il est encore moins contraire à notre dignité de " présenter par la foi la soumission plénière de notre intelligence et de notre volonté au Dieu qui révèle " (Cc. Vatican I : DS 3008) et d'entrer ainsi en communion intime avec Lui.

### **CEC 155**

Dans la foi, l'intelligence et la volonté humaines coopèrent avec la grâce divine :

" Croire est un acte de l'intelligence adhérant à la vérité divine sous le commandement de la volonté mue par Dieu au moyen de la grâce " (S. Thomas d'A., s. th. 2-2, 2, 9 ; cf. Cc. Vatican I : DS 3010).

### **La foi et l'intelligence**

**CEC 158 " La foi *cherche à comprendre* "**(S. Anselme, prosl. proœm. : PL 153, 225A) :

Il est inhérent à la foi que le croyant désire mieux connaître Celui en qui il a mis sa foi, et mieux comprendre ce qu'Il a révélé ; une connaissance plus pénétrante appellera à son tour une foi plus grande, de plus en plus embrasée d'amour.

La grâce de la foi ouvre " les yeux du cœur " (Ep 1, 18) pour une intelligence vive des contenus de la Révélation, c'est-à-dire de l'ensemble du dessein de Dieu et des mystères de la foi, de leur lien entre eux et avec le Christ, centre du mystère révélé.

### **CEC 159 *Foi et science.***

" Bien que la foi soit au-dessus de la raison, il ne peut jamais y avoir de vrai désaccord entre elles. Puisque le même Dieu qui révèle les mystères et communique la foi a fait descendre dans l'esprit humain la lumière de la raison, Dieu ne pourrait se nier lui-même ni le vrai contredire jamais le vrai " (Cc. Vatican I : DS 3017).

" C'est pourquoi la recherche méthodique, dans tous les domaines du savoir, si elle est menée d'une manière vraiment scientifique et si elle suit les normes de la morale, ne sera jamais réellement opposée à la foi : les réalités profanes et celles de la foi trouvent leur origine dans le même Dieu.

Bien plus, celui qui s'efforce, avec persévérance et humilité, de pénétrer les secrets des choses, celui-là, même s'il n'en a pas conscience, est comme conduit par la main de Dieu, qui soutient tous les êtres et les fait ce qu'ils sont " (GS 36, § 2).

### **CEC 162 La persévérance dans la foi. Les 5 nourritures de la foi :**

La foi est un don gratuit que Dieu fait à l'homme. Ce don inestimable, nous pouvons le perdre ; S. Paul en avertit Timothée : " Combats le bon combat, possédant foi et bonne conscience ; pour s'en être affranchis, certains ont fait naufrage dans la foi " (1 Tm 1, 18-19).

Pour vivre, croître et persévérer jusqu'à la fin dans la foi nous devons la nourrir

- par la **Parole de Dieu** ;
- nous devons **implorer le Seigneur de l'augmenter** (cf. Mc 9, 24 ; Lc 17, 5 ; 22, 32) ;
- elle doit " **agir par la charité** " (Ga 5, 6 ; cf. Jc 2, 14-26),
- être **portée par l'espérance** (cf. Rm 15, 13)
- et être **enracinée dans la foi de l'Église.**



### 3.3 Une foi enracinée dans la foi de l'Église

#### CEC 166

La foi est un acte personnel : la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu qui se révèle.

Mais la foi n'est pas un acte isolé. Nul ne peut croire seul, comme nul ne peut vivre seul. Nul ne s'est donné la foi à lui-même comme nul ne s'est donné la vie à lui-même.

Le croyant a reçu la foi d'autrui, il doit la transmettre à autrui. Notre amour pour Jésus et pour les hommes nous pousse à parler à autrui de notre foi. Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres.

#### CEC 167

" **Je crois** " (Symbole des Apôtres) : c'est la foi de l'Église professée personnellement par chaque croyant, principalement lors du baptême.

" **Nous croyons** " (Symbole de Nicée-Constantinople, dans l'original grec) : c'est la foi de l'Église confessée par les évêques assemblés en Concile ou, plus généralement, par l'assemblée liturgique des croyants.

## 4. Mère Teresa !

### 4.1 Les faits

Le monde : Les « doutes » de Mère Teresa sur sa foi révélés dans sa correspondance

Article publié le 29 Août 2007 Par Henri Tincq Source : LE MONDE

Mère Teresa de Calcutta avait-elle vraiment foi en Dieu ?

Largement commentée dans les milieux chrétiens à l'époque de sa béatification — le pape lui-même avait insisté sur cet aspect lors de la cérémonie solennelle<sup>2</sup> — cette épreuve apparaît avec une précision jusque-là inédite avec la publication de *Mother Teresa : Come be my Light* (Mère Teresa : Viens, sois ma lumière), un ouvrage compilant des lettres rédigées au cours des soixante dernières années de sa vie et qu'elle voulait voir détruites pour certaines.

Avec des mots simples, elle parle de sa foi vacillante et des épreuves tenaces qui l'habitent.

### 4.2 Ce que dit Mère Teresa

Elle avait ainsi confié en 1979 à son confesseur le Père Michael Van Der Peet<sup>3</sup> :

« Jésus a un amour tout particulier pour vous. Pour moi, le silence et le vide sont si importants que je regarde et ne vois pas, que j'écoute et n'entends pas ».

Dans une autre lettre non datée adressée à Jésus, elle avait encore écrit :

« Où est ma foi ? Tout au fond de moi, où il n'y a rien d'autre que le vide et l'obscurité, mon Dieu, que cette souffrance inconnue est douloureuse, je n'ai pas la foi. »

Un supplice secrètement enfoui en elle et dissimulé derrière ce visage paisible qu'elle affichait en public. Une tranquillité trompeuse : « Le sourire est un masque », avait-elle confessé dans un de ses écrits.

En compilant ces lettres et en éditant ce livre, le père Brian Kolodiejchuk finit de faire tomber ce masque. Membre de la congrégation des Missionnaires de la charité fondée par mère Teresa, il était proche de cette dernière. Il a d'ailleurs activement œuvré pour sa béatification.

« Je n'ai jamais lu la vie d'un saint où le saint vivait dans une obscurité spirituelle si intense. Personne ne savait qu'elle était aussi tourmentée », a-t-il confié au magazine Time avant d'ajouter : « Cela va donner une nouvelle dimension à la perception que les gens avaient d'elle. »

### 4.3 P. Cantalamessa : La « nuit obscure » de Mère Teresa était une sorte de « martyr »

ROME, Dimanche 2 septembre 2007 ([ZENIT.org](http://ZENIT.org))

La « nuit obscure » qu'a vécu Mère Teresa de Calcutta, a été pour elle une sorte de « martyr » dû à la « présence-absence » de Dieu.

Dans une de ses lettres, Mère Teresa dit :

« Il y a tant de contradictions dans mon âme, un profond désir de Dieu, si profond qu'il fait mal ; une souffrance permanente, et avec cela le sentiment de ne pas être voulue par Dieu, rejetée, vide, sans foi, sans amour, sans zèle... Le ciel n'a aucun sens pour moi : il m'apparaît comme un lieu vide ! ».

« Cette souffrance lancinante, qui donne le vide de Dieu, est le signe qu'il s'agit d'un phénomène positif » explique le père Cantalamessa.

**« Il s'agit d'une présence-absence, ajoute le prêtre capucin : Dieu est présent mais on ne le sent pas en soi ». On retrouve cela dans certain Psaume comme dans le 87 « Seigneur mon Dieu et mon salut, dans cette nuit où je crie en ta présence ».**

Les mots « Sécheresse, obscurité, isolement, torture... » apparaissent souvent dans sa correspondance.

« J'ai juste la joie de ne rien avoir, même pas la présence de Dieu dans l'eucharistie... »

« Je n'accepte pas cette absence totale de consolation spirituelle dans ma sensibilité, mais avec ma volonté, avec la Volonté de Dieu. J'accepte Sa Volonté ».

Ce qui lui fait écrire en 1962 : « Si un jour, je deviens une Sainte, je serai sûrement celle des ténèbres, je serai continuellement absente du Paradis pour éclairer la lumière de ceux qui sont dans l'obscurité sur la terre ».

Cela en dit long sur la connexion entre foi & charité ! Pour le monde entier Mère Teresa était la sainte de la charité est selon ses propres dires, elle serait plutôt la sainte de la foi obscure !

Parlant de son âme comme d'un « bloc de glace », elle semble parfois proche du désespoir : « On me dit que Dieu m'aime, alors que la réalité de l'obscurité, de la froideur et du vide est tellement vaste que rien ne touche mon âme... »

Il y eu cependant 2 rémissions, comme celle de 1958 au moment de la mort de Pie XII : « La longue obscurité disparut » mais le tunnel revint 5 semaines après.

« Le fait que Mère Teresa ait pu rester des heures devant le Très Saint Sacrement, comme rapportent les témoins qui l'ont vue, presque enlevée en Dieu... si l'on pense dans quelles conditions elle se trouvait là, cela est un martyr ! ».

« Cela est un véritable martyr, parce que pour celui qui ne sent pas Dieu et sent ce vide, demeurer des heures immobile devant le Très Saint Sacrement, c'est vraiment se retrouver au milieu des flammes ».

« Pour moi cela fait grandir à l'infini la figure de Mère Teresa, et ne la diminue en rien ».

« Les athées 'normaux', communs, ne souffrent pas de l'absence de Dieu ; pour Mère Teresa, c'était l'épreuve la plus terrible qu'elle pouvait vivre ».

« Je crois que Mère Teresa a vraiment la stature des 'géants' dans la sainteté chrétienne, justement aussi à cause de cette capacité à cacher ces phénomènes, de les vivre personnellement au plus profond de son cœur, peut-être, précisément en expiation de cet athéisme diffus qui existe dans le monde d'aujourd'hui,

parce qu'au fond, Mère Teresa a vécu de manière positive, avec foi, du côté de Dieu, cette existence comme si Dieu n'existait pas ».

#### 4.4 La nuit obscure

Un mot sur « la nuit obscure de la foi ».

Nous n'y sommes peut-être pas tous, mais qui d'entre nous ne rencontre pas ces épreuves de foi, qui d'entre nous ne vit pas d'une manière ou d'une autre quelque chose de cette nuit ?

Epreuves dans notre quotidien, événement familiaux, etc. Indifférence des enfants à ce qu'on leur raconte, moquerie sur la foi chrétienne, etc.

Comment les comprendre, comment les vivre le moins mal possible ?

La « nuit » a été décrite par de grands mystiques : Jean de la Croix, surnommé « le docteur des nuits », Thérèse d'Avila, François de Sales ou encore Thérèse de Lisieux. Ceux qui ont mis des mots sur cette traversée – y compris de « simples » chrétiens inconnus – en parlent comme d'une expérience de grande peine et de tourments intérieurs violents, loin de Dieu.

La nuit est sécheresse, aridité, solitude, ténèbres. Les mots sont toujours inadéquats pour la décrire.

Les consolations apportées par nos proches toujours insuffisantes.

Il y a quelque chose dans cette peine qui n'est consolé par rien ici-bas.

Il faut donc inventer des expressions, la plus célèbre étant certainement celle de Jean de la Croix, parlant de « la nuit obscure ».

La nuit peut revêtir plusieurs formes, souvent entremêlées.

- La nuit des sens où le croyant est privé des perceptions sensibles de la présence de Dieu ;
- la nuit de l'intelligence, où il doit renoncer au discours, aux images, aux idées qu'il se faisait sur Dieu ;
- la nuit de la foi, où il est pris de vertige devant l'absence de Dieu.

Le passage par l'obscurité tranche alors avec une vie spirituelle auparavant heureuse. « Au début de la vie spirituelle, le croyant connaît des moments de petites exaltations. Il perçoit sensiblement la présence du Seigneur, explique Dom André Louf, cistercien, ancien abbé du Mont des Cats. Ce n'est pas à dédaigner, car c'est un don du Seigneur. Mais ce moment n'est souvent pas appelé à durer de cette façon. »

Quand la nuit survient, le croyant perd tout goût à la vie spirituelle. « Il a l'impression que Dieu se cache, qu'il est absent, qu'il ne s'occupe pas de lui, qu'il le laisse tomber, décrit Dom Louf. C'est une expérience douloureuse. » Cet assèchement de la vie spirituelle est ressenti d'autant plus violemment chez les mystiques dont la vie spirituelle avait auparavant été gratifiée de phénomènes particuliers : extases, visions, stigmates, lévitations...

#### **"La nuit survient alors que le croyant progresse"**

Dans 'La montée au Carmel' et 'La Nuit obscure', Jean de la Croix décrit les chemins de l'expérience nocturne. Il leur donne aussi un sens. La nuit, dit-il, survient alors que le croyant progresse dans le chemin vers Dieu. En s'approchant de celui qui est l'amour, l'âme devient de plus en plus consciente de son impureté et de son indignité : la nuit apparaît comme l'envers d'une lumière divine qui baigne de plus en plus l'âme. « Dieu est lumière, en lui point de ténèbres » 1 Jn 1.5.

2 sortes d'aveuglement : Pas de lumière ou trop de lumière.

Alors pourquoi cette épreuve ?

Beaucoup de gens disent qu'ils ont perdu la foi. Souvent, ils ont perdu le sentiment de la foi, ce qui n'est pas pareil.

Cette épreuve n'est pas une punition, Dieu ne cherche pas à nous éprouver sadiquement. Mais elle nous permet de fortifier notre foi. A condition de la traverser avec patience, confiance, dans la prière et la charité fraternelle, en étant accompagné.

Abbé Pierre : « La vie, c'est un peu de temps donné à des libertés pour qu'elles apprennent à aimer ».

Le but de la vie, explique Mgr Gaucher, c'est l'amour en tant que relation à l'autre. Or, notre amour, blessé par le péché originel est souvent captatif, possessif. Il a donc besoin d'être purifié.

La nuit spirituelle, mais aussi les souffrances de la vie peuvent conduire à l'accroissement de l'amour. L'épreuve peut être le lieu où se manifeste la preuve de notre amour et de notre confiance pour Dieu malgré toutes les souffrances intérieures. Dès lors, j'aime Dieu pour lui-même et non pour les douceurs qu'il m'apporte. Cela peut arriver partout où les chrétiens veulent demeurer fidèles.

Dans la nuit, écrit saint Jean de la Croix, « les spirituels souffrent à l'extrême de la crainte de s'être égarés, de la pensée que Dieu les a délaissés ». « L'âme se sent privée de Dieu, rejetée de Dieu », poursuit-il, n'hésitant pas à comparer cette expérience à l'enfer : « C'est véritablement aux douleurs de la mort, aux tortures de l'enfer que l'âme se voit en proie. »

Avec la modernité et l'extension sociale de l'incroyance, l'expérience d'une telle nuit va se vivre autrement et se dire avec d'autres mots.

Ainsi, pour revenir à Mère Teresa, la « nuit obscure », est une chose très connue dans la tradition chrétienne ; mais elle a été vécue de manière nouvelle, inédite par cette femme.

« Tandis que 'la nuit obscure de l'esprit' de saint Jean de la Croix est un temps préparatoire et donc temporaire, à celui définitif appelé 'unitif', pour Mère Teresa il semble qu'il s'agisse d'un état stable, à un certain moment de sa vie, lorsqu'elle a lancé cette grande œuvre de charité, jusqu'à la fin ».

Il est significatif que cette nuit ait commencé au moment où Mère Teresa lançait les missionnaires de la charité.

=> 3 sens de cette nuit :

- Purification pour Mère Teresa
- Compléter ce qui manque aux souffrance du Christ : la dispensation = la communication
- Source de fécondité apostolique.

« Selon le Père Cantalamessa, ce prolongement de la 'nuit' a également un sens pour nous, aujourd'hui. Je crois que Mère Teresa est la sainte de l'ère médiatique, parce que cette 'nuit de l'esprit' l'a protégée en l'empêchant de devenir la victime des médias, c'est-à-dire de s'élever ».

« En effet, elle même disait que face aux plus grands honneurs et aux acclamations de la presse, elle ne ressentait rien parce qu'elle vivait ce vide intérieur. Ainsi, c'était une sorte de 'combinaison ignifugé', pour traverser l'ère des medias ».

Et Mgr Gaucher de conclure : «Que mère Teresa ait connu, comme Thérèse de Lisieux, une nuit intense faite d'absence de sensibilité dans la prière, cela ne m'étonne pas !

Que Mère Teresa, toujours souriante, toujours disponible, ait connu cette expérience, n'a rien d'étonnant. Personne n'y voyait rien, mais elle a tenu dans la tempête.

C'est dans cette épreuve que cette femme exceptionnelle a tiré son énergie. Elle avait une union au Christ très forte.

**N'y aurait-il que les grands saints, les mystiques, qui connaîtraient une pareille épreuve ?**

Non, tous les croyants peuvent la traverser. Dans les couvents comme dans le monde ! D'ailleurs, quand cela arrive, il faut être accompagné par quelqu'un qui y comprenne quelque chose, car cela risque d'être confondu avec une dépression. Nos souffrances sont des nuits à traverser en union avec le Christ. **FIN**